

Le journal de La Courneuve

# regards

## Commémoration

Lutter contre toutes les formes d'esclavage.

P.4-5



N° 599 du jeudi 11 au mercredi 24 mai 2023

## Très chère nourriture



### VACCINATION

Le CMS propose des séances gratuites dans les quartiers.

P.7

### SECOURISME

Les enfants apprennent les gestes qui sauvent.

P.11

### TAEKWONDO

Une moisson de médailles pour le club GTA 93.

P.12

### ARTS DE L'ISLAM

« Une saison avec le Louvre » se termine en beauté.

P.13

lacourneuve.fr



## ARRÊT SUR IMAGES



Thierry Ardouin



T. A.



T. A.

### Se bouger pendant les congés

Tir à l'arc, jeux d'opposition, tennis de table, sports collectifs, bubble foot... Pendant les vacances scolaires, de nombreux enfants et adolescent-e-s ont profité des activités proposées par le service des Sports au complexe sportif Jean-Guimier.



Thierry Ardouin

### Faire dialoguer art et sport

Plusieurs ados de l'antenne jeunesse de la Maison pour tous Youri-Gagarine et de l'espace jeunesse Guy-Môquet ont effectué un stage de cirque avec le collectif Cheptel Aleikoum du 2 au 5 mai, au centre culturel Jean-Houdremont. Objectif : préparer la parade « On ne va pas se défiler », qui aura lieu en 2024 dans le cadre de l'Olympiade culturelle.



D. R.

### Toujours mobilisés contre la réforme des retraites

Placée cette année sous le signe de l'opposition à la loi qui reporte l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans, la Fête internationale des travailleur-euse-s du 1<sup>er</sup> mai a rassemblé 2,3 millions de personnes à travers la France selon la CGT. Un record de mobilisation depuis 2002.



Fabrice Gaborniau

**Devoir de mémoire.** Le 30 avril, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation, des élu-e-s se sont réunis au cimetière des Six-Routes pour honorer la mémoire des personnes envoyées dans les camps de concentration et d'extermination nazis durant la Seconde Guerre mondiale.



Silina Syan



S.S.

### Commémoration

Pour célébrer le 78<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur le nazisme, les habitant-e-s ont pu assister à une cérémonie commémorative et à un concert sur la place Claire-Lacombe le 8 mai, en présence de membres de l'équipe municipale et du Conseil communal des enfants.



S.S.



Gilles Poux, maire

## Droit au logement : il est urgent d'agir!

« À l'occasion de mes permanences en mairie, mais je sais qu'il en est de même pour les autres élu-e-s, la question du logement est omniprésente. Et derrière cette légitime demande se cachent une grande détresse et la culpabilité de ne pouvoir offrir à ses enfants des conditions de vie décentes.

Les coupables ne sont pas ces familles qui se démènent au quotidien pour survivre mais bien les choix qui conduisent la Région Île-de-France à compter 750 000 demandeur-euse-s de logement (2,3 millions en France), soit le double d'il y a vingt ans.

Ainsi, alors que la population de notre pays augmente, l'engagement de l'État à faire de la construction de logements est en berne, avec une baisse de 35 % des financements au cours des vingt dernières années conduisant à ce que moins de 100 000 logements soient mis en chantier en 2022. Derrière ces chiffres, ce sont des discriminations sociales qui s'enkystent, des dynamiques économiques porteuses d'emplois dans le bâtiment qui sont freinées, avec comme conséquence l'envolée des prix des loyers.

Pour ce qui concerne notre ville, nous avons été volontaires ces dix dernières années au travers de nos projets d'aménagement. Ainsi, si nous avons démolé 859 logements sociaux dégradés, nous en avons construit 2 807, dont 61 % de logements sociaux.

Malheureusement notre volontarisme n'est pas partagé. La loi SRU, qui impose au moins 25 % de logements sociaux dans la ville, n'est toujours pas respectée. Il est donc temps que cette urgence sociale du droit au logement devienne une priorité nationale. Il est insupportable qu'année après année, la fondation Abbé-Pierre fasse le triste constat de l'absence de volonté politique à s'attaquer à ce chantier. Laurent Desmard, le président de la Fondation, déclarait : « À un an du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'appel de l'Abbé Pierre de l'hiver 1954, on mesure avec douleur l'incapacité d'un pays pourtant riche à savoir loger son peuple. »

Le ministre Olivier Klein doit prochainement annoncer de nouvelles mesures pour donner suite aux propositions du Conseil national de la refondation. Sans trop d'illusions, j'espère néanmoins qu'elles seront à la hauteur de l'urgence. Sinon il faudra que nous nous fassions entendre. »



La Ville a commémoré la mémoire des victimes de l'esclavage.



Esclavage

# Se souvenir pour agir

En mai 2001, la loi dite Taubira tendait à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité. Le 10 mai, La Courneuve a commémoré l'adoption de cette loi au son des tambours gwoka, en rappelant l'importance de lutter contre toutes les formes d'esclavage moderne.

**L**es chants créoles s'entremêlent au rythme des tambours. Ce mercredi 10 mai, élu-e-s et associations se sont réunis sur le bien nommé mail de l'Égalité afin de commémorer l'adoption de la loi Taubira qui reconnaît la traite et l'esclavage comme crime contre l'humanité. Pour ce faire, une dizaine d'adolescent-e-s de 11 à 13 ans se sont initiés au gwoka grâce aux associations Fête le Mur et Kréyol. Né dans la douleur chez les Africain-e-s réduits en esclavage et déportés en Guadeloupe, le gwoka, mélange de chants, musique et danse, a connu l'interdit et le dénigrement, avant de se répandre dans l'archipel et sur le globe, jusqu'à obtenir son inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

## L'esclavage existe encore

C'est ce que rappelle Michael Naïnan, président de Kréyol : « Depuis treize ans que nous existons, nous avons le désir

de partager, transmettre, expliquer l'histoire de l'esclavage colonial. Cette année donc, plusieurs actions ont été programmées, dont un stage de percussions gwoka, héritières de l'esclavage colonial. » Le prochain rendez-vous de l'association : un escape game sur cette même thématique.

Zaïnaba Said Anzum, conseillère départementale de Seine-Saint-Denis et adjointe au maire, revendique cette commémoration dans une ville-monde qui permet d'expliquer à la population que le devoir de mémoire « ne s'arrête pas aux guerres mondiales ». Elle insiste sur la nécessaire transmission afin « de ne pas retomber dans ces travers ». Car, dit-elle, « l'esclavage moderne existe encore ».

C'est également le sens de l'intervention de Gilles Poux. Le maire rappelle lui aussi que « l'esclavage moderne est une réalité toujours présente au XXI<sup>e</sup> siècle ». Et que ces logiques de domination doivent être « combattues en permanence ». L'esclavage, précise-t-il, c'est aussi plus de mille quatre

cents expéditions menées par la France dans le cadre du commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique, et « c'est ainsi que la France deviendra premier exportateur mondial de sucre, de café et de coton ». Alors aujourd'hui,

il est plus que juste qu'une loi existe « afin que la nation française prenne le temps du débat pour que l'histoire permette de contribuer à un présent et à un avenir de libération ». ●

Nadège Dubessay

## 10 MAI, UNE JOURNÉE COMMÉMORATIVE

La Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leur abolition célébrée ce 10 mai et depuis 2006 est l'occasion de rappeler la place que l'esclavage colonial occupe dans l'histoire nationale. Cette journée de réflexion civique sur le respect de la dignité humaine et la notion de crime contre l'humanité est aussi un moyen de célébrer l'engagement de celles et ceux qui ont résisté à l'esclavage et se sont battus pour son abolition. Une démarche qui résonne aujourd'hui alors que l'esclavage n'a pas disparu. Sa forme a évolué au fil du temps. Privation de liberté, travail forcé, jeunes femmes mariées de force, servitude pour dette... l'esclavage moderne n'est pas toujours facile à identifier. Mais il reste omniprésent. ●



Élu-e-s et associations, ensemble pour dénoncer ce crime contre l'humanité.



Danser sur la musique gwoka : un acte de résistance!



Concert de gwoka, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Le recueillement en mémoire des victimes de la traite.

## Interview

# « Les victimes d'esclavage moderne sont rendues invisibles »

L'association SOS Esclaves, fondée en 2007 et membre du collectif Ensemble contre la traite des êtres humains qui regroupe vingt-sept associations, lutte sans relâche contre l'esclavage domestique. Rencontre avec sa présidente et cofondatrice, l'avocate honoraire Anick Fougeroux.

### REGARDS : Comment peut-on définir l'esclavage moderne ?

**ANICK FOUGEROUX :** Il y en a plusieurs types comme l'esclavage domestique, la prostitution forcée, les ateliers clandestins, la mendicité forcée... Le tout entre dans une qualification juridique qui est celle de la traite des êtres humains, punie par le code pénal.

### R. : Y a-t-il des spécificités communes aux esclaves domestiques ?

**A. F. :** Ce sont pour bon nombre d'entre elles des femmes qui viennent du Golfe persique, du Maroc, du Liban, d'Afrique de l'Ouest. Elles ont répondu à des candidatures de travail domestique avec un contrat de travail en bonne et due forme. Lorsqu'elles arrivent dans le pays où elles sont recrutées, que ce soit l'Arabie saoudite, le Sultanat d'Oman ou autres, elles tombent chez des employeurs qui les maltraitent et les obligent à travailler sans horaires, sans les

payer, avec les restes comme seule nourriture. Le premier maillon de la chaîne de l'esclave, c'est la privation systématique de leur passeport, et cela a des conséquences dramatiques. Les victimes d'esclavage se retrouvent dans un pays étranger, dont en général elles ne connaissent pas la langue, sans titre de séjour, répertoriées nulle part. Elles sont complètement invisibles. Ce qui fait que les esclavagistes peuvent facilement les menacer : « Si tu disparais, personne ne le saura. »

### R. : Quels sont vos moyens d'action ?

**A. F. :** Il faut d'abord réussir à repérer les victimes. Elles doivent se manifester ou quelqu'un doit les remarquer. D'où l'importance de la prévention, pour que les gens sachent que l'esclavage existe encore. Lorsque nous recueillons ces femmes, elles sont souvent sans papiers. Elles arrivent effrayées, sans argent. Nous les restaurons tout d'abord dans leur iden-

tité, ce qui est fondamental car elles risquent à tout moment de se faire arrêter. Elles sont doublement clandestines : sans passeport ni titre de séjour. Nous les dirigeons vers leur consulat pour qu'elles puissent se faire refaire un passeport. Depuis 2013, la loi instaure un système protecteur des victimes de la traite des êtres humains. Il stipule qu'elles ont le droit à un titre de séjour si elles ont été victime d'esclavage. Il faut donc déposer une plainte contre le bourreau, l'employeur.

### R. : Aller à la police, pour les victimes, ne doit pas être une démarche facile...

**A. F. :** Non. Elles craignent la réaction de leur employeur lorsqu'il apprendra qu'elles ont porté plainte contre lui. Nous avons donc un travail psychologique à mener avec elles pour les accompagner au commissariat, où elles peuvent craindre d'ailleurs de finir en prison. Une fois la plainte déposée, il s'agit d'obtenir un titre

de séjour qui les autorise à travailler de la part de la préfecture de police compétente territorialement.

### R. : Une autre étape, semée d'embûches...

**A. F. :** Oui. Les préfectures exigent beaucoup de choses et, par ailleurs, elles sont submergées par des milliers de demandes. Le service réservé aux associations a été supprimé. En principe, les associations de défense de victimes de traite bénéficient d'un statut particulier qui leur facilite la tâche. Or, nous n'obtenons plus de rendez-vous et nous n'avons plus la possibilité d'accompagner les victimes. J'estime que c'est volontaire de la part de l'État. C'est une façon de limiter l'immigration. ●

Propos recueillis par N. D.

**SOS ESCLAVES**  
38, rue Boileau, 75016 Paris  
contact@sos-esclaves.com  
Tél. : 06 14 98 44 65

TREMPAINS

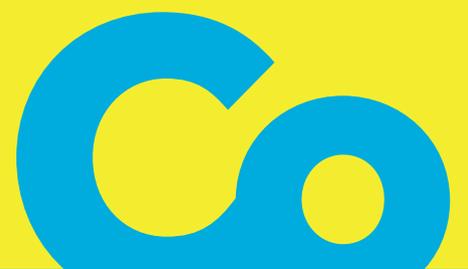
CITOYENS

2023

À LA COURNEUVE,  
**PLUS**  
ON SE PARLE,  
**MIEUX**  
ON S'ENTEND

**DU 23 MAI AU 24 JUIN 2023**  
Échangeons, débattons pour  
tisser ensemble La Courneuve

Plus d'infos sur [lacourneuve.fr](http://lacourneuve.fr)  
et sur les réseaux sociaux de la ville



Prévention

# Une piqûre de rappel

Le Centre municipal de santé Salvador-Allende a organisé, le 26 avril, une séance de vaccination gratuite aux Quatre-Routes pour relayer les recommandations en vigueur et sensibiliser à l'importance de ce geste.



Thierry Ardouin

Selon l'OMS, la vaccination permet d'éviter 3,5 à 5 millions de décès chaque année.

**S**on dernier vaccin diphtérie, tétanos et poliomyélite (DTP)? « Euh... ça remonte à loin, je travaillais encore », glisse Maria, retraitée de 72 ans, aux agent-e-s du Centre municipal de santé (CMS) Salvador-Allende venus à sa rencontre ce mercredi, sur la place Claire-Lacombe. Comme beaucoup d'adultes, elle n'a pas pensé à faire son dernier rappel, recommandé à 25 ans, 45 ans, 65 ans, puis tous les dix ans. « Il y a une idée reçue assez courante selon laquelle la vaccination est réservée aux enfants. Certaines personnes se disent qu'elles n'ont plus besoin de se faire vacciner à l'âge adulte », commente Karim Kheladi,

coordinateur de l'Atelier santé ville et du Contrat local de santé au CMS. C'est précisément pour combler ce déficit d'information, mais aussi pour aller vers le public éloigné du système de soins, que la structure a mis en place cette séance de rattrapage et de rappel hors les murs, ouverte aux plus de 6 ans. Une première pour des vaccins « historiques » (conçus bien avant ceux contre le Covid : DTP, rougeole-oreillons-rubéole, hépatite B, coqueluche...), organisée dans le cadre de la Semaine européenne de la vaccination qui s'est tenue du 24 au 30 avril. Certains habitant-e-s comme Nantène, 37 ans, et Akli, 36 ans, montent

sans hésitation dans le coin du bus La Courneuve mobile réservé aux injections. « À la maison, quand je cuisine, je me coupe tout le temps. C'est une chance de pouvoir me faire vacciner alors que je n'ai pas de papiers », sourit la première, avant de retrousser ses manches pour recevoir une dose de vaccin DTP. Et le second, qui travaille dans le BTP, se sait particulièrement exposé au tétanos à cause des risques d'écorchure, d'éraflure, de blessure et de coupure sur les chantiers. La bactérie responsable de cette maladie infectieuse, très grave et potentiellement mortelle, se trouve notamment dans la terre, dans la rouille et dans la poussière.

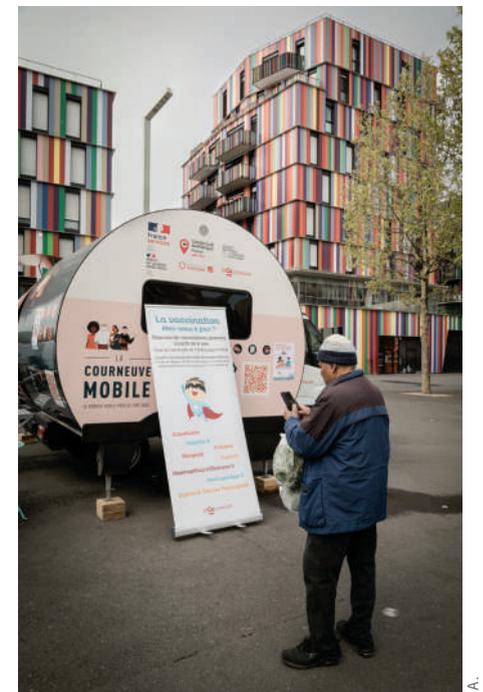
mondiale de la santé (OMS), en 2021, 18 millions d'enfants n'ont reçu aucun vaccin essentiel, le plus gros chiffre jamais enregistré depuis vingt-neuf ans. La résurgence à travers le monde de certaines maladies mortelles, comme la rougeole et la poliomyélite, montre les dégâts causés par cette couverture vaccinale insuffisante. ● Olivia Moulin

**Séances de vaccination gratuite, à partir de 6 ans, tous les mercredis, de 13h30 à 15h30, au Centre municipal de santé Salvador-Allende, 2, mail de l'Égalité. Tél. : 01 49 92 60 60.**

## Rappeler les bienfaits de la vaccination

D'autres habitant-e-s en revanche refusent catégoriquement de se faire vacciner, comme cet homme de 81 ans qui n'a reçu aucune dose contre le Covid et dénonce le business des laboratoires pharmaceutiques. « On ressent plus de réticence, plus de méfiance vis-à-vis de la vaccination depuis le Covid », indique Karim Kheladi. « Les gens ne supportent plus qu'on leur dise ce qu'ils doivent faire en matière de santé », renchérit sa collègue animatrice en santé publique, Laurine Da Silva.

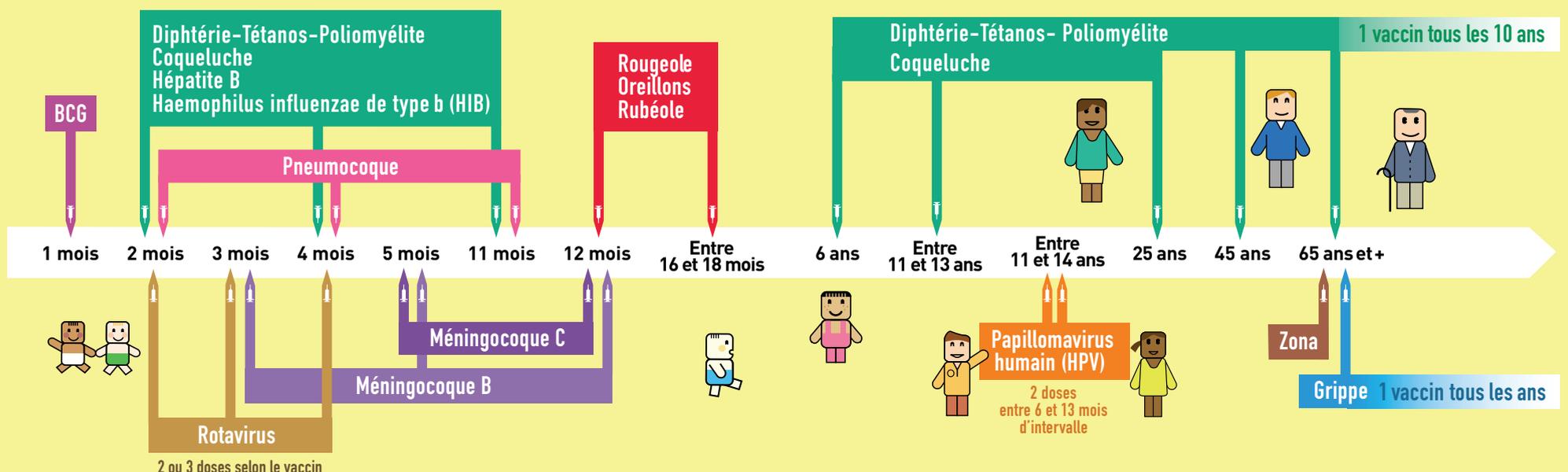
En plus d'alimenter le rejet de la vaccination, la pandémie de Covid a creusé les inégalités d'accès aux soins et à l'information médicale. Selon l'Organisation



T.A.

D'autres séances hors les murs sont prévues.

## Le calendrier des vaccins 2023



# Hausse des prix : la

Depuis plusieurs mois, l'inflation écrase le budget des ménages. Les prix de l'alimentaire, notamment, ont atteint un niveau historique en mars, portant un coup très dur au pouvoir d'achat des ménages courneuviens.

**J**amais la hausse du coût de la vie n'aura autant impacté les Courneuvien-ne-s. Khadija, mère de famille dont le mari travaille dans une administration, se désole : « *Franchement, je ne sais plus comment faire ! Pour l'enveloppe que je réserve aux courses, je vais dans une grande enseigne hard-discount. J'ai supprimé les biscuits, les sodas, les yaourts aux fruits... On mange plus de riz, plus de pâtes. Mais même en faisant ça, l'argent fond... Cette année, on ne partira pas en vacances.* » Farid, de son côté, est indigné par la flambée de la facture d'électricité, +15 % depuis le 1<sup>er</sup> février. « *Mon salaire ne me permet pas d'avoir droit au chèque énergie mais chez moi, tout est électrique, y compris le chauffage !* »

Pour tous et toutes, le plus consternant reste l'envolée des prix de l'alimentaire. Et pour cause ! D'après le magazine *60 Millions de consommateurs*, depuis deux ans, toutes enseignes confondues, aucun rayon n'a été épargné : épicerie, surgelés, conserves, boissons, hygiène...

Entre février 2022 et février 2023, le ticket de caisse a explosé, accusant 14,8 % d'augmentation en moyenne en un an, d'après l'Insee. Les prix des produits laitiers ont augmenté de 16,9 %, ceux de la viande de 15,4 %. Les légumes frais accusent une hausse de 23,3 %, le pain et les céréales de 14,4 %. *60 Millions de consommateurs* pointe du doigt une liste de produits courants comme le sucre en poudre Béghin Say qui a augmenté de 56 % en un an, le paquet de 500 grammes de spaghettis Barilla de 44 %, le beurre Président de 36 %.

« *L'augmentation des prix, c'est la galère...* »

Face à cette envolée des prix démesurée, c'est le désarroi total pour les petits revenus. Ariel\*, 21 ans, témoigne : « *Je suis étudiant au CRR. Je vis dans 20 m<sup>2</sup> avec mon frère à Paris, c'est étriqué mais on fait l'effort. Je ne suis plus soutenu financièrement par mes parents, je donne des cours de musique, je fais*



Épicerie, boissons, produits frais : aucun rayon n'est épargné par l'inflation, selon le magazine *60 Millions de consommateurs*.

Entre février 2022 et février 2023, les prix des produits alimentaires ont augmenté de 14,8 %, selon l'Insee.

*aussi des petits concerts dans des clubs, deux à quatre fois par semaine. Quand je n'ai plus d'argent, je vole dans les supermarchés pour me nourrir...* » À l'autre bout de la courbe des âges, Rose\*, 79 ans, fait face. « *J'ai élevé six enfants et fait des ménages, alors je n'ai pas une grosse retraite. Je touche aussi une pension de réversion parce que je suis veuve. J'ai eu des impayés de loyer mais je m'en suis sortie. C'était très dur, je ne dormais plus. Alors maintenant, je fais très attention, je vis au jour le jour. Je ne sors pas de La Courneuve. Quand je veux me distraire, je vais jouer au loto à Marcel-Paul. Et puis je me prépare à manger pour la semaine : une tarte aux pommes, c'est bon et, pour moi toute seule, ça me fait quatre jours...* » Pour les bénéficiaires de l'aide alimentaire, la situation est dramatique, comme le confirment ces deux sœurs.

« *L'augmentation des prix, c'est la galère, témoigne la première. Je vis avec mon fils qui est malade et je touche l'allocation aux adultes handicapés, de 971 euros par mois. Une fois que j'ai payé mes arriérés, il ne me reste pas un centime. Je suis en permanence à découvert.* » « *Je vis seule avec ma fille de 16 ans, explique la seconde. Je touche le RSA, 754 euros par mois. Je ne m'habille qu'avec des vêtements qu'on me donne. De temps en temps, les bénévoles du Secours populaire m'aident avec un colis alimentaire. Heureusement qu'ils sont là, sinon, je ne sais pas comment je ferais pour manger !* » Pascale, qui fait ses courses en ligne, accuse le coup : « *Je prends toujours les mêmes produits. Je suis passée de 100 à 120 euros...* »

Les associations en première ligne

Les temps de disette n'affectent pas que les consommateur-rices-s. Les associations caritatives sont en première ligne. Dans tous les sens du terme : pour faire face aux besoins croissants des personnes en difficulté, et en prenant de



Léa Desjours

# a démesure



Millions de consommateurs.



Entre mars 2020 et mars 2022, les prix de l'énergie ont grimpé de 30%.

## La parole à...

**Noélie Hougbedji**, conseillère municipale, habitante des 4000, bénévole au Secours populaire et fondatrice de l'association caritative Alo do alomin.



Léa Desjours

« Les prix à la consommation sont énormes. Et l'inflation tue. C'est au niveau du gouvernement que ça ne va pas. Nous autres, élus municipaux, nous sommes près des habitants, nous vivons parmi eux, nous allons à leur rencontre et nous voyons ce qui se passe, nous connaissons leur situation ! Il y a beaucoup de gens qui n'osent pas venir au Secours populaire : ils souffrent, mais ils ont honte de demander. De nombreux Courneuvien(ne)s ne mangent pas de viande, se privent de beaucoup de choses, font les brocantes, les braderies pour acheter des vêtements d'occasion. C'est révoltant. Mais le gouvernement, lui, est bien loin de tout ça ! »



L.P.

plein fouet une inflation qui affecte leur activité. « Pendant l'hiver, il a fallu chauffer les salles, explique Philippe Schmitt, le président régional de la Fédération française de sauvetage et de secourisme (FFSS). L'essence qu'on met dans les camions a augmenté. La hausse des prix a un impact très lourd sur la vie de l'association. » Michèle Renard, trésorière

au Secours populaire, note quant à elle une modification importante du volume des collectes : « Nous avons moins de produits. Dans tous les magasins, il y a des lots pas chers, y compris dans les enseignes où la clientèle est relativement "aisée". Dans les invendus qu'on récupère, beaucoup de choses sont aussi en mauvais état. Nous avons de nombreux dossiers en attente de renouvellement. Pendant deux mois, on n'a pris que les familles envoyées par l'assistante sociale et là, nous avons dû arrêter les inscriptions, car nous avons énormément de bénéficiaires. »

## Des aides municipales pour amortir le choc

La Ville est elle aussi impactée par l'augmentation des prix. Elle a néanmoins maintenu le niveau de subventionnement aux associations, leur accordant des financements exceptionnels pour les réfugiés ukrainiens ou les victimes du séisme qui a frappé la Turquie. Elle a décidé de ne pas faire monter ses tarifs, notamment ceux de la restauration scolaire, échelonnés selon le quotient familial, ou ceux des centres

de loisirs et de vacances. La demande de chèques alimentaires et d'aides au paiement des factures d'énergie est beaucoup plus importante ces derniers temps. Le budget 2023 a donc prévu de doter le CCAS, le centre communal d'action sociale, d'une subvention de 717 000 euros pour accompagner au mieux les personnes en difficulté. La Ville n'est pas obligée de se montrer solidaire. Mais elle y tient. Par exemple, elle cofinance, avec des associations

et l'État, le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation et du sport (BPJEPS) pour permettre aux jeunes qui le passent d'avoir un diplôme professionnel sans déboursier les 8 000 euros que coûte cette formation qualifiante. Autre exemple : en décembre dernier, elle a décidé une fois encore, à titre exceptionnel, d'offrir un bon cadeau de 30 euros à tous les enfants de La Courneuve, de 3 à 15 ans... ● Joëlle Cuvilliez

\*Les prénoms ont été changés.

## APPLIS ANTIGASPI POUR ACHETER À PETIT PRIX

Selon une récente étude de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), le gaspillage alimentaire représente dix millions de tonnes par an (le secteur de la distribution est responsable à lui seul de 1 400 000 tonnes chaque année).

Pour faire face à ce gâchis, des applis antigaspi ont été créées qui permettent aux consommateur-riche-s d'acheter les invendus des commerçant-e-s à petit prix. Par exemple, **OptiMiam**, qui compte 80 000 utilisateur-riche-s et regroupe 330 points de vente partenaires, permet aux commerçant-e-s de vendre leurs produits avant qu'ils ne soient périmés grâce à un système de promotions pouvant aller jusqu'à 60% du prix de base.

**Too Good To Go**, lancée en 2015, propose quant à elle des paniers surprises que les clients peuvent venir chercher à la fermeture des magasins, vendus à des tarifs avantageux : 4 euros une cagette de fruits et légumes dans un supermarché, par exemple.

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,  
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S**

## L'opération Wuambushu à Mayotte est une hérésie!



Dictée par le ministre Darmanin, celle-ci est la conséquence de la politique coloniale conduite contre les populations de l'archipel des Comores, et contre Mayotte dont la départementalisation a été à de multiples reprises condamnée par l'ONU. En effet, la Charte des Nations unies reconnaît le « principe de l'égalité de droits des peuples et le droit des

peuples à disposer d'eux-mêmes, ou droit à l'autodétermination ». Le 12 novembre 1975, les Comores sont admises à l'ONU comme État souverain composé des îles de Mayotte, Anjouan, Mohéli, et Grande Comore. En dissociant Mayotte du reste de l'archipel, la France a donc contrevenu au droit international. Au non-respect de l'intégrité du territoire comorien, s'ajoute l'instauration le 18 janvier 1995 du visa Balladur qui empêche les Comorien-ne-s de venir librement à Mayotte, faisant d'eux des « étrangers irréguliers » sur leur propre sol. La départementalisation de Mayotte est donc à l'origine des problématiques, notamment de délinquance, conduisant au déclenchement de cette opération fondée sur le déni des populations et la négation des droits élémentaires de chacun-e. Nous soutenons nos ami-e-s comoriennes et comoriens qui s'insurgent contre la violation de leurs droits et affirmons deux urgences pour l'archipel : l'annulation du visa Balladur, et la nécessaire instauration d'un plan de développement et de coopération qui profite aux populations des Comores, Mayotte compris. ●

**Didier Broch**, adjoint au maire délégué aux services publics, au personnel communal et au développement de la culture.

**GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS**

## Un budget 2023 offensif et sérieux pour les Courneuvien.ne.s!



Le vote d'un budget est un des actes politiques les plus importants d'une municipalité. Après une crise sanitaire aux conséquences encore perceptibles, nous subissons les retombées économiques d'une crise internationale et de l'énergie. L'inflation et le manque de visibilité économique et financière nous obligent à construire un budget offensif et sérieux. Ce budget main-

tient les mêmes taux d'imposition sur les taxes foncières, car il n'était pas acceptable pour nous de faire payer davantage les Courneuvien.ne.s. Dans ce contexte, il nous a semblé nécessaire lors du dernier Conseil Municipal, de réaffirmer ce qui, pour nous, constitue des nécessités absolues : l'éducation, avec la nécessité de recréer des ateliers éducatifs et le renforcement du suivi des conseils d'école. La transition écologique, avec l'installation de cours oasis dans nos écoles. L'égalité femmes-hommes, avec la construction d'un environnement urbain par et pour les femmes, la multiplication des structures d'écoute pour les femmes victimes de violence. La sécurité enfin, avec notre volonté de poursuivre les actions de sécurité et de prévention, pour faire de La Courneuve une ville plus apaisée. ●

**Yohan Elice**, adjoint au maire en charge des finances locales, de la tranquillité publique, de la ville numérique et du développement économique.

**GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE**

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*



**GROUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »**

## Se souvenir, et défendre nos libertés



Le 8 mai marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, avec la capitulation de l'Allemagne nazie en 1945. 78 ans plus tard, la guerre est à nouveau aux portes de l'Europe. Les commémorations permettent de se souvenir des millions de personnes qui ont perdu la vie pendant la guerre, qu'elles soient civiles ou militaires, pour honorer les sacrifices et la résilience de

ceux qui ont survécu à la guerre. C'est aussi une période pour penser à l'impact de la guerre sur nos vies et celles des générations précédentes. Ce devoir de mémoire nous oblige et doit nous pousser à œuvrer ensemble pour un monde plus juste et pacifique. Se souvenir, c'est aussi tenir bon sur les valeurs et toujours défendre les libertés. ●

**Nabiha Rezkalla**, conseillère municipale « Ensemble, Réinventons La Courneuve », liste Europe Écologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07 82 22 28 00 – eelv.lacourneuve@gmail.com

**ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »**

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*



*Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.*

Jeunes

# Apprendre les gestes qui sauvent

Durant les vacances, au gymnase El-Ouafi, de jeunes Courneuvien-ne-s ont été initiés au métier de pompier et aux bases du secourisme.



Les enfants ont commencé par enfiler le plus rapidement possible veste et casque avant de passer aux exercices de sauvetage.

**J**eudi 4 mai, le gymnase El-Ouafi a connu une effervescence particulière. Une trentaine d'enfants du centre de loisirs Louise-Michel et des ados de l'espace jeunesse Edgar-Quinet y ont en effet découvert, de 9h à 17h, les multiples aspects de la vie d'un ou une sapeur-pompier, de l'entraînement aux gestes qui sauvent. Exercices sportifs, premiers secours, jeux de mémorisation : les filles et les garçons qui ont participé à cette journée très particulière s'en souviendront longtemps, comme

Imran, 6 ans, qui donne sa version de la matinée : « Avec les gens qui s'étouffent, il faut taper trois fois dans le dos et si la personne ne respire toujours pas, on la serre vers nous. Si tu vois le feu, il faut appeler les pompiers, prendre un tapis pour les gens qui sont sur le toit. Ça fait moins mal quand ils sautent. »

À l'origine de cette initiative, Alain Mendy, le directeur adjoint de l'espace jeunesse, part du principe que l'éveil des jeunes au secourisme leur permet d'acquérir un savoir et des compétences qui les rendront

plus responsables et plus citoyens. Et peut susciter des vocations. « Aucun des enfants ne savait comment appeler les secours avant aujourd'hui, explique-t-il. C'est aussi une manière de les valoriser en leur montrant comment ils peuvent se rendre utiles. Ils ont appris que des enfants peuvent sauver leurs parents, leurs frères et sœurs, en sachant comment procéder devant un début de feu, face à une personne évanouie. » Il a sollicité Ahmed Boudjenane, sapeur-pompier de Paris, qui a animé l'intégralité de la journée bénévolement après... une garde de 24 heures. « Dans mon travail, je vois beaucoup de gens en détresse, alors rencontrer des enfants pour partager ma passion, c'est très agréable », se réjouit-il.

À tour de rôle, filles et garçons enfilent le plus rapidement possible une veste de pompier, le casque qu'il faut sangler. Extincteur à la main, elles et ils courent sur un parcours établi, enchaînant les gestes sportifs avant d'arriver devant un animateur qui mime une personne inanimée, couchée sur le dos. Les enfants enlèvent leur tenue, posent le casque à terre, prennent la main du « blessé » et, devant l'absence de réaction, vérifient la respiration puis couchent la personne sur le côté avant de courir jusqu'à un mannequin sur lequel elles et ils pratiquent un massage cardiaque.



Savoir pratiquer un massage cardiaque permet de sauver des vies.



Plaisir d'apprendre et fierté de réussir.

Un quizz permettra de réviser de manière ludique (et par équipes) tout ce qui aura été appris. Comment on arrête une hémorragie (j'appuie, j'allonge, j'alerte les secours). Quels sont les dangers liés aux engins pyrotechniques comme les fusées, les pétards, les feux d'artifice (la mort, la blessure, l'incendie). Comment réagir quand une bassine d'huile prend feu (poser un linge humide ou un couvercle dessus). Jennah fait gagner un point à son équipe en précisant : « Si le feu est important dans la cuisine, il faut fermer la porte pour empêcher la fumée, très toxique, de se déplacer. »

Pour Ayoub Benhadda, animateur à Edgar-Quinet, l'expérience est convaincante : « Les enfants sont enthousiastes et c'est une sensibilisation importante. J'ai passé le Bafa en 2017 et le brevet de secouriste n'était pas obligatoire. Mais c'est bien de l'avoir : quand on est entouré d'enfants, on doit pouvoir intervenir à tout moment en cas d'urgence. » ● Joëlle Cuvilliez

## LA CASERNE SE DÉVOILE

**Samedi 27 mai**, la caserne des sapeurs-pompiers, 24, rue de la Convention, organise une journée portes ouvertes, de 9h à 17h. L'occasion pour tous les Courneuvien-ne-s qui le souhaitent de découvrir le quotidien des pompiers à travers de nombreuses démonstrations et animations. Au programme : **présentation des savoir-faire, visite de la caserne, découverte des engins, initiation aux gestes qui sauvent, montée à l'échelle, etc.**

Taekwondo

# Un club de champion-ne-s

Repris en janvier 2019 par Gwladys Épangue, le Génération Taekwondo Académie 93 (GTA 93) enchaîne les victoires en compétition, tout en ouvrant la discipline aux habitant-e-s.



Le taekwondo connaît un succès grandissant, notamment auprès des jeunes.

Qui sait qu'au sous-sol de la Maison du peuple Guy-Môquet, il y a une salle pleine de championnes et de champions ? Depuis plusieurs années, le Génération Taekwondo Académie 93 (GTA 93) entraîne ses licencié-e-s dans ce dojo (mais aussi au gymnase Anatole-France), et notamment les jeunes compétiteur-ice-s, qui viennent de s'illustrer brillamment lors des championnats de France 2023, à Lyon le 1<sup>er</sup> avril dernier. Divine Dagnet, Anthony Doré, Rayhanna Mediouni et Asya Chouaoui ont ainsi été médaillés d'or dans leur catégorie. Ces réussites sont le fruit du dynamisme du club, dont l'entraîneuse est la championne Gwladys Épangue, qui exerce aux côtés de Kévin Maria, mais elles témoignent aussi de l'engouement actuel pour ce sport. L'entraîneuse a d'ailleurs affiché au mur du dojo les succès des championnes des dernières années, aux niveaux national, mondial et olympique. Si la Corée du Sud est un peu à la mode aujourd'hui, « les gens viennent surtout par curiosité, pour découvrir une discipline différente de celles pratiquées habituellement, comme le judo ou le karaté », se

réjouit Gwladys Épangue. Se distinguant par des coups de pied aériens que l'adversaire doit bloquer avec souplesse, « le taekwondo est un sport jeune, dynamique, spectaculaire », ajoute-t-elle. Pour autant, tout le monde peut y trouver son niveau de pratique. « Qu'on soit baby à 3 ans ou âgé de 70 ou 80 ans, il y a autant de types de pratiques que d'individus dans la société. Personnes en situation de handicap, femmes ou hommes, on est tout terrain, avec environ 60 % de garçons, et de plus en plus de filles », ajoute l'ancienne médaillée de bronze olympique 2008.

## Apprendre des valeurs

Gwladys Épangue insiste sur la dimension collective du sport : « L'athlète n'est pas seul, mais entouré des entraîneurs et de ses partenaires. On enseigne alors beaucoup de valeurs, ce qui touche les parents, car un art martial comporte un code à respecter. » Kévin Maria renchérit : « La première des forces de ce sport est le respect et la discipline. » Le taekwondo permet en effet de révéler son caractère. « Par exemple, une jeune fille était très timide : elle a mis un pied dans la salle et elle s'est

épanouie dans la pratique », insiste l'entraîneuse. Sur une centaine de licencié-e-s, dont la plupart viennent de La Courneuve, seulement vingt font de la compétition, qui n'est pas une fin en soi. Le but est avant tout que les pratiquant-e-s deviennent des taekwondoïstes complets, et obtiennent leur ceinture noire. ● Nicolas Liébault

Inscrivez-vous ou vos enfants au GTA 93 (président : Taoufik Kechiche) : [tkd93120@gmail.com](mailto:tkd93120@gmail.com) ou tél. : 07 68 01 08 92. Le GTA 93 sera présent au Gala des arts martiaux, le 13 mai, à 18h30, au centre sportif Béatrice-Hess.



Des coups de pied tout en souplesse.

## Ils et elles réagissent à leurs victoires

**Anthony Doré, 16 ans, médaillé d'or junior masculin, moins de 59 kg**

« Je rends mes parents fiers. Maintenant, je vais chercher plus haut. Je suis content. Ça a été rapide pour moi, je suis dans le club depuis quatre ans seulement et j'ai vraiment commencé le haut niveau l'année dernière. Mon objectif est de me qualifier aux championnats d'Europe et l'an prochain en seniors. J'aime ce sport pour les valeurs qu'il porte, le respect et la discipline, mais aussi me défouler, rapporter des médailles. »

**Rayhanna Mediouni, 13 ans, médaillée d'or cadette féminine, moins de 59 kg**

« Cela fait longtemps que j'attendais ça. C'est la compétition la plus importante de l'année. Ce qui me plaît dans ce sport, c'est la mentalité qu'ont les compétiteurs : on est tous là pour gagner mais un seul décroche la victoire. Je ne suis dans le club que depuis cette année mais je progresse bien et mes parents sont très contents. Mon objectif est de faire le championnat du monde l'an prochain et aussi les championnats d'Europe. »

**Asya Chouaoui, 19 ans, médaillée d'or universitaire FFSU, moins de 57 kg**

« C'est beaucoup de bonheur, beaucoup de joie, une concrétisation, de la fierté. Tout le monde autour de moi est content, mon papa surtout, qui depuis longtemps me pousse vers les sports de combat. Ce que j'aime c'est le partage, l'entraide. La victoire des uns et des autres fait toujours plaisir. Mes prochains objectifs sont les jeux européens universitaires en juillet. »

Musées

# Découvrir les arts de l'Islam

Le vendredi 5 mai, dans le cadre de l'opération « Une saison avec le Louvre », la médiathèque Aimé-Césaire a organisé une visite guidée de la section « Arts de l'Islam » du musée.



La richesse de l'art islamique, exposé au Louvre.



Les usager-ère-s d'Aimé-Césaire découvrent les mosaïques et enluminures persanes.

**4** 00 salles, 38 000 œuvres, 10 millions de visiteurs par an : le Louvre est le plus grand musée du monde. Donc désolé, on ne pourra pas tout voir... » introduit le guide et archéologue Marouane Ouled Amor en accueillant les usager-ère-s de la médiathèque Aimé-Césaire dans une petite salle de présentation. C'est pour cela que la visite s'est concentrée sur la section « Arts de l'Islam ». « Aujourd'hui on va voyager ! » s'exclame le guide qui énumère différents pays influencés par la civilisation musulmane : Espagne, Maroc, Tunisie, Syrie, Iran, Inde, etc. Cela tombe bien car les habitant-e-s sont venus pour découvrir la richesse d'une culture diversifiée, à l'image de la Ville-Monde courneuvienne.

## Œuvres diverses, influences plurielles

Guide, habitant-e-s et accompagnatrices de la médiathèque gagnent rapidement le pavillon Visconti, un bâtiment moderne aménagé dans une cour de l'ancien palais pour exposer les œuvres islamiques. D'emblée, la lumière qui pénètre par les grandes baies vitrées éblouit les visiteur-euse-s, ainsi que le plafond ondulé, en verre et métal, inspiré par les dunes de sable de l'Arabie. Un panneau indique que la construction de ce bâtiment a été permise grâce au mécénat des États du Maroc, du Koweït, d'Oman et d'Azerbaïdjan. À en donner le tournis, le pavillon regorge d'objets, de statues, de portes et fenêtres, de calligraphies, de sabres, de bols, de globes célestes,

un ensemble d'œuvres qui témoignent d'influences culturelles croisées. Si l'inspiration commune est musulmane, rien d'uniforme dans l'expression artistique. Le guide explique que les premières œuvres du Louvre ont été acquises par les rois de France, tel ce bassin qui servait à baigner leurs enfants.

Les visiteur-euse-s découvrent d'abord une statue provenant de l'Iran du XIII<sup>e</sup> siècle. Surprise : la sculpture a été fabriquée par un Turc. Une fontaine en forme de lion a été réalisée à la même époque, mais dans l'Al-Andalus, l'Espagne sous domination musulmane : quand on lui remuait la queue, de l'eau sortait par sa gueule. Un poignard magnifique, composé de jade, d'émeraude et d'or, a été trouvé en Inde et conçu par les Mogols. La pièce la plus ancienne est constituée de linteaux de porte du IX<sup>e</sup> siècle, issus d'un palais en Irak.

Le guide, à la fois érudit et pédagogue, s'emploie à expliquer le sens caché que recèlent certains objets. Ainsi, une boîte en ivoire de l'Espagne du X<sup>e</sup> siècle, en représentant un tigre qui mange des gazelles, montre la volonté pour le calife de « manger » le royaume des Abbassides. Les calligraphies caractérisent tout particulièrement les arts islamiques. On en trouve en arabe, mais aussi en ourdou, en persan et en turc. Ces écritures se nichent parfois dans des motifs, comme dans les étoiles et les feuilles de cette porte d'Iran ou dans cette faïence de même origine. Elles s'inspirent de paroles du Prophète ou de poètes adorés comme le Persan

Hafez (XIV<sup>e</sup> siècle). Une vidéo montre les mille et une manières de dessiner la phrase « Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux ». « Aujourd'hui, avec les smartphones, on a perdu la capacité de dessiner ce type de calligraphie »,

regrette le guide. Un poème issu du *Livre des Rois* est représenté, qui a plus de mille ans. « Regardez le monde autour de vous, ouvrez les yeux ! » conclut Marouane Ouled Amor, avant que la visite ne se termine. ● Nicolas Liébault

### UNE SAISON AVEC LE LOUVRE : ÉVÉNEMENTS À VENIR

- **Le samedi 20 mai à 15h**, à la médiathèque Aimé-Césaire : mini-ateliers « Calligraphie des arts de l'Islam » et « Décors et motifs de l'Islam ». Tout public. Sur inscription au 01 71 86 37 37.
- **Le samedi 10 juin à 16h et 17h**, à la médiathèque Aimé-Césaire : atelier créatif « Masque des saisons ». À partir de 7 ans. Sur inscription au 01 71 86 37 37.
- **Le mercredi 28 juin à 15h**, à la médiathèque John-Lennon : atelier de conversation « Louvre en fête ». Tout public. Sur inscription au 01 71 86 34 70.
- **Au mois de mai** : la médiathèque John-Lennon accueillera l'exposition « Chefs-d'œuvre du Louvre ».
- **En juin** : cette exposition sera à la médiathèque Aimé-Césaire.



Visite guidée par Marouane Ouled Amor, archéologue.

## Insertion professionnelle

### Rendez-vous à l'Inclusion Tour le 30 mai

**V**ous êtes à la recherche d'une alternance, d'un emploi, d'une formation ou d'un service civique? Vous souhaitez créer une entreprise? Vous avez besoin de conseils ou d'informations pour mettre en place votre projet professionnel? L'Inclusion Tour s'arrêtera sur le mail de l'Égalité le mardi 30 mai, de 15h à 18h. Organisé par la Mission locale d'Aubervilliers-La Courneuve-Stains, en lien avec la mission Insertion et l'association Créative, cet événement vous permettra de rencontrer de nombreux acteurs de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle, et de découvrir les dispositifs d'accompagnement existants. ●

**Inclusion Tour, le mardi 30 mai, de 15h à 17h30, place de la Fraternité.**

## Seconde vie

### Les gros électroménagers pourront être enlevés de chez vous à partir du 1<sup>er</sup> juin



**R**éfrigérateur, micro-ondes, lave-vaisselle, cuisinière, four encastrable, lave-linge... Si vous souhaitez vous débarrasser de ce type d'équipements électroménagers, vous pourrez bientôt faire appel au service de collecte à domicile gratuit et sur rendez-vous mis en place par Plaine Commune, en partenariat avec l'éco-organisme Ecosystem. Ce dernier est agréé par les pouvoirs publics pour collecter, dépolluer et recycler les déchets d'équipements électriques et électroniques ménagers. Pour planifier la collecte, il suffira de vous rendre sur le site internet suivant : <https://www.jedonnelemelectromenager.fr/>, de renseigner votre adresse ainsi que les appareils concernés puis de choisir le jour et le

créneau horaire qui vous arrangent. Les gros équipements électroménagers collectés par Ecosystem seront ensuite transportés dans un centre où ils seront triés en fonction de leur état, puis envoyés soit vers une filière de recyclage soit vers une filière de réemploi. Ce nouveau service s'ajoutera aux collectes des encombrants et en apport volontaire. ●

## Action sociale

### Une permanence en soirée au service social départemental

Votre service social départemental vous accueille du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, sauf le jeudi matin. Mais si vous n'êtes pas disponible en journée, il propose désormais une permanence jusqu'à 19h, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis de chaque mois. ●

**Circonscription départementale du service social de La Courneuve, 76, rue de la Convention, 2<sup>e</sup> étage. Tél. : 01 71 29 54 65.**

## ÉTAT CIVIL

### NAISSANCE

#### AVRIL

- 20 Nelya Cetout

#### MARIAGE

- Selvakumar Murukaiah et Ashvini Kuru

#### DÉCÈS

- Monsieur Osnel Duclean

## NUMÉROS UTILES

### PHARMACIES DE GARDE

- consulter [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

#### URGENCES

**POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15**

### COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois  
Tél. : 01 43 11 77 30

### MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

### CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris  
- Tél. : 01 40 05 48 48

### COLLECTE DES DÉCHETS

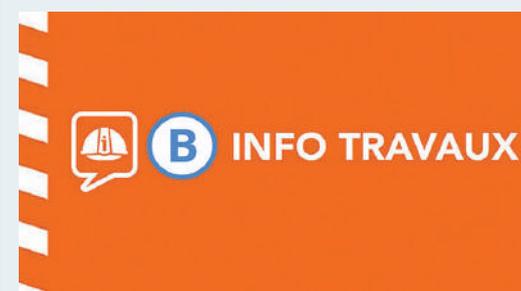
Tél. : 0 800 074 904  
(gratuit depuis un fixe).

### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.  
**MAIRIE** Tél. : 01 49 92 60 00

## Travaux

### Interruptions de trafic à venir sur le RER B



**E**n raison des travaux de modernisation engagés sur l'axe nord de la ligne B du RER, les circulations seront interrompues dans les deux sens toute la journée entre Gare-du-Nord et Aulnay-sous-Bois les 18, 20 et 21 mai. Des bus de remplacement seront mis en place au départ de Stade-de-France/

Saint-Denis, dont une ligne directe pour rejoindre la gare Aéroport-CDG 2. Pour connaître leurs horaires, vous pouvez consulter le site : <https://www.rerb-leblog.fr/travaux/>.

## Étudiant-e-s

### Et si vous faisiez un stage de volontaire du tourisme ?

**S**i vous cherchez un stage rémunéré de un à six mois dans le domaine de l'accueil, vous pouvez postuler comme volontaire du tourisme pour le Comité régional du tourisme Paris Île-de-France. Il s'agit d'accueillir, d'informer et d'orienter les visiteurs dans les principaux sites touristiques et de loisirs de la région. Le profil souhaité? Une formation de bac+1 à bac+3 en tourisme, hôtellerie, langues, commerce..., un bon niveau d'anglais et un bon relationnel. Mais les jeunes des quartiers prioritaires qui ne disposent pas de ces prérequis peuvent candidater quand même : ils et elles bénéficieront d'une préparation spécifique si leur profil est retenu. Et tous les étudiant-e-s sélectionnés seront formés aux bases des métiers de l'accueil. ●

Pour postuler, rendez-vous sur : <https://qrco.de/bdxXHQ>

## Consultation

### Donnez votre avis sur le territoire

Logement, espaces verts, propreté... Jusqu'au 30 mai, vous pouvez partager votre ressenti et vos propositions sur la vie et la ville à Plaine Commune en ligne sur <https://plainecommune.fr/vie-du-territoire/actualites/detail/actualites/ensemble-revisons-le-plui/> dans le cadre de la révision de son Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi).

<https://plainecommune.fr/bienvu-bienentendu/>



Signaler une anomalie



Poser vos questions



Faire des demandes en ligne



### PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

- 1 mail de l'Égalité / 58 avenue Gabriel-Péri  
- Tél. : 01 49 92 60 00

### PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@lacourneuve.fr](mailto:mairie@lacourneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M<sup>me</sup> la députée, **Soumya Bourouhara**, reçoit sur rendez-vous.

Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@lacourneuve.fr](mailto:stephane.troussel@lacourneuve.fr)

### PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

### PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Boutique de quartier des Quatre-Routes sur place ou 1 rue Danielle-Mitterrand ou par téléphone au 01 49 92 60 22 de 9h à 12h et de 13h30 à 17h

13 MAI

**LECTURE LA CRÈME DES CRÈMES**

Dans le cadre du festival « Histoires communes », venez écouter la lecture du conte *La Crème des crèmes* par Cécile de Lagillardaie.  
Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

**SPECTACLE VIVA MANDELA**

Le spectacle musical *Viva Mandela* présentera le combat de Nelson Mandela, figure emblématique de la lutte contre l'apartheid.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 15h. Entrée libre et réservation obligatoire : [maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr](mailto:maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr) ou au 01 71 89 66 32.

**SPORT GALA DES ARTS MARTIAUX**



Jeanne Frank

Gala organisé par le Tenchi Budokan. Centre sportif Béatrice-Hess, de 18h30 à 23h. Tarif : 2 euros.

À PARTIR DE 6 ANS

**CINÉMA MANGROVE SCHOOL**

Dans le cadre des Micro-Folies, projection de *Mangrove School*, court métrage de Filipa César et Sónia Vaz Borges. Pendant les onze années de lutte armée menée contre l'occupation portugaise, le parti africain de l'indépendance de la Guinée et du Cap-Vert a construit des écoles de brousse.

Collège Jean-Vilar (entrée sur le côté gauche), à 15h, suivi d'un échange avec le public.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

15 ET 16 MAI

**FORMATION ÉDUCATEUR-RICE-S D'ESCALADE**



Léa Desjours

Participez à la formation pour devenir éducateur-riche d'escalade organisée par l'association Apache.

Gymnase El-Ouafi, de 19h à 22h.

Pour plus d'informations : contactez Rayan Demoulin au 06 51 02 68 73.

16 MAI

**MUSIQUE CONCERT'O DEJ**

Un concert organisé par les élèves du conservatoire. Vous pouvez, si vous le souhaitez, manger sur place une cuisine faite maison par des associations locales, ou bien juste profiter de la musique.

Centre culturel Jean-Houdremont, à partir de 12h30. Pour ceux et celles qui le souhaitent, le repas est à 7 euros.

**CINÉMA FESTIVAL DE CANNES**



L.D.

Le cinéma L'Étoile vous propose de découvrir en même temps que les festivalier-ière-s le film *Jeanne du Barry*, de Maïwenn. Cinéma L'Étoile, à 19h.

17 MAI

**CCR DÉPOSEZ VOS DOSSIERS**

La prochaine commission des Contrats courneuvien de réussite se tiendra à la fin du mois de mai. Vous êtes courneuvien, âgé entre 16 et 30 ans? Vous pouvez déposer un dossier avant le 17 mai pour vos projets de formation, études, permis, création d'entreprise ou autres.  
Pour plus d'informations : PIJ, 59, rue du Général-Schramm.

17 ET 20 MAI

**SPECTACLE REGARDE-MOI**

Entre marionnettes et danse, venez découvrir un spectacle qui s'inspire du mythe d'Orphée et d'Eurydice et qui le remet au goût du jour pour nous parler d'amour au-delà de la mort.

Centre culturel Jean-Houdremont, respectivement à 10h et 19h.

17 MAI

**CINÉMA ALIA**

Dans le cadre des Micro-Folies, projection de *Alia*, court métrage de Zahra Berrada. Ali, un jeune émigré marocain, est tiraillé entre le milieu conservateur de sa famille et sa passion pour le cabaret où il se travestit le soir. Suivi d'un débat animé par Saint-Denis LGBTQI+, en présence de l'acteur principal Fares Landoulsi.

Collège Jean-Vilar (entrée sur le côté gauche), à 16h. À partir de 13 ans.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

19 ET 26 MAI

**ÉTUDES MOIS DE L'EUROPE**

Tous les ans, le Point information jeunesse (PIJ) organise le Mois de l'Europe pour promouvoir la citoyenneté européenne et permettre aux jeunes d'accéder à toutes les opportunités.

- 19 mai, de 18h à 19h30 : coffee PIJ « Aller étudier en Europe, ça ne sert à rien. Qu'en penses-tu ? »

PIJ, 59, rue du Général-Schramm

- 26 mai, à 19h30 : ciné débat en partenariat avec le CLJ, *Le Marchand de sable*, au cinéma L'Étoile.

20 ET 22 MAI

**THÉÂTRE ET IL ME MANGEA**

Dans son spectacle *Et il me mangea*, la compagnie Vélo Théâtre reprend les histoires du grand méchant loup, des petits cailloux sur un chemin, du lapin avec une montre...

Centre culturel Jean-Houdremont, le 20 mai à 16h, le 22 mai à 10h et 14h30. Tarifs : de 3 à 10 euros la place.

À PARTIR DE 10 ANS

22 MAI

**CONCERT TUTTI FRUTTI**

Les auditions Tutti frutti proposent plusieurs disciplines et/ou instruments pour un subtil mélange de saveurs artistiques!

CRR 93, Auditorium, 5, rue Édouard-Poisson, Aubervilliers, à 19h30. Gratuit.

23 MAI

**RENCONTRES TREMPLINS CITOYENS**



Pendant près d'un mois, les élu-e-s iront à votre rencontre dans tous les quartiers pour débattre, échanger et tisser La Courneuve.

Première rencontre le 23 mai, devant Mécano, à 16h30. Plus d'infos sur [lacourneuve.fr](http://lacourneuve.fr)

24 MAI

**EXPOSITION VERNISSAGE**



Lotfi Benyeles

Les photographies de Lotfi Benyeles « Mémoires courneuviennes » sont exposées à la Maison de la citoyenneté. Maison de la citoyenneté James-Marson, vernissage à 12h30.

**ACCÈS AU DROIT PORTES OUVERTES**

Dans le cadre de la Journée nationale d'accès aux droits, passez la porte de la Maison de la justice et du droit.

Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République, de 9h à 12h. Tél. : 01 49 92 62 05.

**CONCERT CORDES ET PERCUSSIONS**

L'Amérique du Sud et l'Espagne seront à l'honneur, les percussions accompagnant l'orchestre à cordes. Au programme : suites de Carmen, de Shchedrin, mais aussi Piazzolla...

CRR 93, Auditorium, 5, rue Édouard-Poisson, Aubervilliers, à 19h30. Entrée libre sur réservation : [reservations@crr93.fr](mailto:reservations@crr93.fr) ou au 01 48 11 04 60.

25 MAI

**RÉUNION LE QUATRIÈME COLLÈGE**

Une réunion publique organisée par le Département pour parler du projet du quatrième collège.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à 18h30.

26 MAI

**SENIORS KARAOKÉ**

La Maison Marcel-Paul vous accueille pour participer à un karaoké.

Maison Marcel-Paul, à 14h.

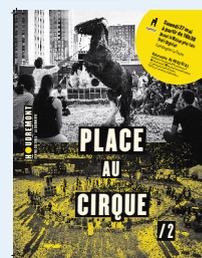
**SENIORS ENGHIEEN-LES-BAINS**

Partez à la découverte de l'histoire et du patrimoine d'Enghien-les-Bains et remontez le fil du temps jusqu'à la Belle Époque, lorsque sa notoriété connaît son apogée grâce à ses bains thermaux, son casino, son lac. Exposition d'art visuel de Peter Kogler.

Contactez la Maison Marcel-Paul au 01 43 11 80 62.

27 MAI

**SPECTACLE PLACE AU CIRQUE**



Arthur Sidoroff et la compagnie La Fauve font partie des artistes compagnons de la saison cirque et c'est dans ce cadre qu'ils se sont installés devant

la MPT Youri-Gagarine pendant trois semaines, accompagnés de chevaux.

Devant la Maison pour tous Youri-Gagarine, spectacle de clôture à partir de 16h30. Entrée libre.

**POMPIERS PORTES OUVERTES**



Meyer

La caserne des sapeurs-pompiers organise une journée portes ouvertes. L'occasion pour tous les Courneuvien-ne-s qui le souhaitent de découvrir le quotidien des pompiers à travers de nombreuses démonstrations et animations. Au programme : présentation des savoir-faire, visite de la caserne, découverte des engins, initiation aux gestes qui sauvent, montée à l'échelle, etc.

24, rue de la Convention, de 9h à 17h.

LIRE PAGE 11

**CULTURE APPEL À CANDIDATURES**

La compagnie Les Affranchis lance un appel à participant-e-s pour la création d'un film court avec pour sujet la boxe, la danse et la poésie. Ce projet est ouvert à tou-te-s et sera travaillé en juin et juillet. Aucune expérience n'est requise.

Réunion d'information à La Comète, à 17h.

30 MAI

**EMPLOI INCLUSION TOUR**

La Mission locale d'Aubervilliers-La Courneuve-Stains organise l'« Inclusion Tour », en collaboration avec la Mission insertion. Les habitant-e-s découvriront les différents dispositifs et partenaires permettant de les accompagner dans leur insertion sociale et professionnelle.

Place de la Fraternité, de 15h à 17h30.

LIRE PAGE 14

Françoise Tirante, institutrice et directrice d'école

# « Il y a toujours eu une grande solidarité à l'école »

**Pendant près de vingt-huit ans, elle a exercé « le plus beau métier du monde » et pendant deux décennies, celui de directrice d'école, convaincue de l'utilité de ces fonctions dans la ville où elle est née et où elle a toujours vécu.**

Quand on évoque la distinction qu'elle a reçue, chevalier de l'ordre national du Mérite, elle balaie le propos d'un haussement d'épaules. « Du mérite de quoi ? J'ai fait mon boulot ! » Il n'en demeure pas moins que Françoise Tirante a travaillé près de quarante-huit ans au sein de l'Éducation nationale, dont quarante-cinq sur le territoire de La Courneuve. « La première année, je m'en souviens encore, j'avais 18 ans et demi, c'était à Stains, explique-t-elle. On m'a dit : Vous avez un CP, vingt et un élèves et vous allez en forêt cet après-midi. Le choc ! » L'année suivante, elle enseigne à l'autre bout du cycle, en CM2. Puis, elle est affectée à La Courneuve. « J'ai fait trois mois à Robespierre, le reste de l'année à Anatole-France, j'ai connu l'inauguration de Chaplin, exercé dix ans à Joliot-Curie, quinze à Saint-Exupéry », résume-t-elle.

Un demi-siècle de travail ou presque, c'est forcément beaucoup, beaucoup de souvenirs. « Il y avait en face de Joliot-Curie une cité d'urgence sur une butte boueuse, raconte-t-elle. Je découvrais la misère dans ma ville. Il n'y avait pas le RMI, pas de RSA, pas d'allocation de rentrée à l'époque. Quand les gens n'avaient rien, ils n'avaient vraiment rien. » Un jour, une petite fille s'évanouit dans sa classe ; elle n'avait pas mangé depuis plusieurs jours. Une autre fois, elle raccompagne une élève fiévreuse chez elle et entraperçoit dans l'une des pièces de l'appartement une pyramide de patates : la famille allait glaner les



Il y avait en face de l'école Joliot-Curie une cité d'urgence sur une butte boueuse. Je découvrais la misère dans ma ville. »

pommes de terre qui n'avaient pas été ramassées dans les champs. Certains enfants portaient des bottes de pluie mais pas de chaussettes, partaient en classe de neige avec des valises vides. « La Ville fournissait les équipements de ski, on faisait partir des malles d'habits », soupire-t-elle. Elle évoque les enfants des camps roms frappés d'ostracisme, une maman et ses deux enfants jetés à la rue. « On a fait une collecte dans le groupe scolaire, il y a eu une solidarité d'enfer et on a réussi à leur payer quinze jours d'hôtel. La maman a fini par obtenir un logement. » Les effectifs à l'époque sont très lourds. « À Joliot-Curie, j'ai commencé avec un CE1 à trente-deux élèves, les CM2 étaient à quarante, une collègue et amie avait quarante-huit inscrits en grande section à la maternelle Langevin. »

Après les années d'enseignement, elle devient directrice de l'école Paul-Langevin. « Avec mon barème, je pouvais aller aux Pavillons-sous-Bois ou au Raincy où tout le monde voulait aller parce que soi-disant c'est chic, mais ça ne m'intéressait pas, précise-t-elle. Je suis plus utile ici. »

Elle exprime de grandes satisfactions, celle, entre autres, de rencontrer d'anciens élèves qui ont fait leur chemin dans la vie : « La directrice de la maternelle Doumer, je lui ai appris à lire... Je me souviens d'un gamin à Saint-Ex, il n'était pas trop dans le boulot, sa maman me disait : "Je ne sais plus comment le motiver." Je la revois des années plus tard et elle m'apprend qu'il est devenu médecin urgentiste à l'hôpital du Blanc-Mesnil. »

À quelques mois de son départ, elle porte sur l'Éducation nationale un regard sans concession, dénonce la

logique comptable, les conditions de travail difficiles, les formations des enseignant-e-s inadaptées, le manque de reconnaissance, les bas salaires. « Ce ne sont pas les enfants qui comptent, déplore-t-elle. J'accueille une petite fille handicapée en cours d'année. Au Mans, elle avait deux jours en institut médico-éducatif et deux jours à l'école avec une auxiliaire de vie scolaire à plein temps. Ici, je n'ai rien pour elle. Elle est dans une classe de vingt-quatre élèves. Ce n'est pas de la maltraitance, ça ? » Quand elle sera retraitée, Françoise Tirante compte rester à La Courneuve, là où elle est née, a toujours vécu. Aux Quatre-Routes. Et elle entend bien garder le contact avec les habitant-e-s. « Je vais bosser avec Les Restos du cœur », confie-t-elle. Après la transmission du savoir, elle partagera ses valeurs d'humanité, ce qui, somme toute, est une autre façon d'enseigner. ● Joëlle Cuvilliez



Léa Desjours